

REVUE COMMERCIALE

Pour la Semaine finissant le 17 Janvier 1872.

Contrairement à l'espérance dont nous nous étions bercés dans notre dernière revue, de la reprise immédiate des affaires, la huitaine qui vient de s'écouler a été des plus calmes. La hausse sur les farines et les céréales sur le marché anglais n'a eu aucun effet sur le nôtre et le calme que nous avons signalé depuis quelque temps s'est continué régulièrement. Les autres branches de commerce n'ont pas fait exception. Dans les comestibles on ne signale que le placement de 237 quarts de lard mess, inspection de novembre à \$15.50. Dans les farines quelques rares transactions sans grande importance. Dans les épiceries, culme plat, à l'exception d'une légère demande pour la métrasse de basse qualité pour le commerce local. Le retard des steamers transatlantiques, qui commencent à créer beaucoup d'alarmes, retarde le réveil du commerce de nouveautés et des Dry Goods qui n'attendent plus que l'arrivée des marchandises nouvelles pour activer une reprise d'affaires. L'attention du public commercial est concentrée sur les délibérations de la Chambre de Commerce de la Puissance qui a commencé sa session régulière annuelle hier à Ottawa. Les lecteurs du Négociant Canadien trouveront dans les colonnes du journal les questions soulevées par la Chambre de Commerce de St. Hyacinthe à la discussion de la Chambre de Commerce de la Puissance et ils auront in extenso dans le prochain numéro les discussions qui auront eu lieu pendant la session.

Les rapports financiers sont à l'ordre du jour, et l'augmentation du capital de nos institutions monétaires est le principal sujet de conversation des cercles de la finance. La Banque de Montréal augmente son fond capital de deux millions, et la Banque Jacques-Cartier d'un million. Les actions de la première sont émises à une prime de trente-six pour cent et de la seconde à une prime de cinq pour cent. Cette augmentation du capital de la Banque Jacques-Cartier lui permettra d'étendre le cercle de ses opérations, qui sous la direction de son habile caissier, ne peuvent qu'être des plus satisfaisantes tant pour les actionnaires que pour les praticiens de cette institution monétaire.

Il est rumored que la Banque Nationale va établir une succursale à Montréal.

La Compagnie du Télégraphe de Montréal a tenu une assemblée annuelle le 12 courant. Le principal résultat de l'assemblée a été l'adoption d'une résolution sanctionnant l'augmentation de 25 pour cent du stock de la Compagnie, afin de couvrir le déchet créé par le rétablissement d'anciennes lignes, la création de nouvelles et l'extension de celles déjà existantes et la construction de nouvelles bâtisses.

Le Montreal Times, dans son numéro du 12 courant, publie les noms des faillis dans la province d'Ontario pendant l'année 1871. Le nombre s'élève à 361.

L'importation de nouveautés (Dry Goods) au port de Toronto pendant l'année de 1871 se répartit comme suit :

Table with 3 columns: Item, 1870, 1871. Rows include Marchandises en laine, Soiries, Articles de fantaisie, etc.

PORCS ABATTUS.—Les recettes de porcs abattus n'ont pas été considérables depuis le commencement de l'année et les prix se sont en conséquence bien maintenus. Les salaisons ne

sont que tout simplement occupées, d'abord ce que les recettes de porcs abattus ne sont pas sur une échelle assez considérable pour les occuper pleinement et en second lieu par ce que les prix sur les marchés de l'Ouest sont au-dessous des cours de notre place. On cote moyenne de 250 lbs \$5.55, 180 lbs. \$5.60 à \$5.65. Les salaisons dans les États de l'Ouest se continuent toujours sur une grande échelle. Le Bulletin Commercial de Chicago publie l'état suivant des salaisons jusqu'à la date du 8 courant avec un estimé pour la saison et un état comparatif des salaisons en 1871.

Table comparing salaisons in 1871 and 1872 across various states like Ohio, Indiana, Illinois, etc.

Se répartissent comme suit :

Large table showing the distribution of salaisons by location (PLACES) with columns for quantity, rate, and price.

FARINE.—La spéculation n'opère pas et les transactions conclues sont sans importance. Le commerce local n'opère que pour ses besoins réguliers. Les cours ont quelque peu reculé. On cote à la clôture extra \$6.40; superfine No. 1 \$6.00 à \$6.05; No. 2 \$5.70 à \$5.75; forte pour boulangerie \$6.15 à \$6.30; en poche \$3.10.

MAÏS.—Pas de transactions. Nominal. MAIS.—Ventes sans importance. On cote 70c pour 56 lbs livrés sur les churs.

AVOINE.—Demande locale. 33c à 34c par 32 lbs.

POIS.—Quelques transactions ont été conclues de 86c à 87c par 66 lbs.

ORGE.—Nominal 55c à 60c par 48 lbs.

SEIGLE.—Ce grain manque sur notre place. FARINE D'AVOINE.—On cote de \$4.75 à \$5 par quart et de \$2 à \$2.10 par 100 lbs pour provenance de la province de Québec.

BEURRE.—Affaires tranquilles. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours. Les qualités de choix sont toujours recherchées pour la consommation de 21 à 22c. Les qualités ordinaires sont négligées et cotées nominales de 14c à 15c; les qualités inférieures sont de défaut difficile à n'importe quel prix.

SAINDOX.—Demande locale de 10 à 10 1/2c.

LARD EX QUART.—La demande pour le lard en quart a été plus accentuée pendant la huitaine et nous notons le placement de 23 quarts mess de l'Ouest inspection de novembre à \$15.50. Le mess canadien est tenu de \$16 à \$16.25. La quantité offerte est très minime. On signale le placement de 100 quarts prime mess pour marché anglais à prix non divulgué. Les qualités inférieures sont entièrement négligées.

BOUF SALÉ.—Rien de nouveau à signaler. Aucune transaction conclue en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs.

POISSON.—Demande sans importance. Aucun changement à noter dans le prix.

BOIS.—Le marché est mieux approvisionné par les cultivateurs des environs de la ville. Les accapareurs du bois de chauffage sèment tout espèce de bruits dans le but de dissuader les fournisseurs à approvisionner le marché. Les cultivateurs feraient bien de ne pas accepter pour argent comptant le bruit que font circuler les accapareurs de combustible dans le but de maintenir les prix que se soutiennent difficilement en vue des recettes et la ramour qui a circulé que la Corporation distribuait le bois reçu par le chemin de fer à \$4.50 par corde est entièrement fausse et semée simplement dans le but d'empêcher les cultivateurs de faire compétition aux détenteurs qui tiennent leurs stocks à des prix ruineux pour la masse. Erable \$9.50 à \$10 par corde; merisier \$9 à \$9.50, hêtre \$8.50 à \$9; épinette \$5.50 à \$6. Les approvisionnements qui nous viennent par les cultivateurs trouvent placement environ un dollar en dessous de ce cours.

CHARBON.—Nos dernières marques sur ce combustible sont encore d'actualité. Quelques commerçants songent à faire venir du charbon anthracite par chemin de fer et nonobstant le haut prix du fret à cette saison de l'année, il est probable que les approvisionnements qui nous arriveraient trouverait placement immédiat en laissant d'assez bons profits. On cote charbon Lehigh ou Lackawanna \$12 par tonneau; écossais à vapeur \$10 à \$11.

MARCHÉ DE BOSTON.

AVOINE.—Les recettes pendant la semaine ont été de 28,675 minots. Le marché clôturait